

[Impressum]

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): - **(2007)**

Heft 1759

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

dois traîner ma valise, à demi accroupie, jusqu'au litige-bagages qui, pour rendre les choses plus agréables, n'est pas de plain-pied mais au sommet d'une dizaine de marches. Je dois donc hisser ma valise en haut de l'escalier pour pouvoir montrer le dégât.

A partir de là, les choses sont mieux allées. Je passe la douane tout droit, alors que j'étais sûre que mon douanier allait s'offrir le plaisir de m'emm... Je monte dans le train et je m'assieds dans le wagon-restaurant, à l'étage

inférieur, en laissant ma valise dans l'entrée. Attention, cela ne se fait pas. Un employé me l'explique mais il a la gentillesse de me la porter à l'intérieur du restaurant. C'est un Iranien.

Les deux sommeliers – une Chinoise et un Indien – me reçoivent très aimablement. Malheureusement mes connaissances de suisse-allemand sont insuffisantes pour que nous puissions nous comprendre. Le français n'est depuis longtemps plus une exigence pour travailler au

wagon-restaurant; je me rabats sur l'anglais qui marche toujours. La Chinoise est arrivée en Suisse pour faire l'école hôtelière d'Engelberg, puis deux ans d'apprentissage de l'allemand à Berne, puis elle s'est trouvé du travail. L'Indien est un Tamoul du Sri Lanka. Là je me sens vraiment en Suisse, d'autant plus qu'après une demi-heure, le haut-parleur nous annonce qu'un train régional est sur la voie et que notre convoi est obligé de le suivre et d'aller à son allure.